

LES INROCKUPTIBLES

16 FÉVRIER 2018

La pertinence d'Oscar Wilde et son *Âme humaine sous le socialisme*.



Un kaléidoscope d'images et de réflexions pour un programme utopique inspiré par l'œuvre de l'auteur anglais.

L'émotion de la beauté, voilà où siègent l'essence de l'art et la clé de l'émancipation individuelle : « La connaissance du beau ne s'enseigne pas, elle doit être révélée. » C'est par cette affirmation que s'ouvre le captivant spectacle imaginé par un duo d'acteurs et un musicien – Séverine Astel, Geoffroy Rondeau et Gérald Kurdian – en prenant appui sur l'essai d'Oscar Wilde : *L'Âme humaine sous le socialisme*.

Un spectacle qui s'arrime à tous les attributs dont le théâtre est le maître : création d'images, jeu d'acteur, prégnance du texte et présence musicale. Les boîtes à images s'encastrent sur le plateau – niche, frigidaire, caverne de Platon – comme autant d'aires de jeu pour les acteurs dont les images filmées sont projetées sur des écrans, mêlées à un pot-pourri de visions féeriques, naturelles ou extraites de jeux vidéo.

L'utopie d'Oscar Wilde, qui pourfend la propriété privée et le capitalisme tout en mettant en garde contre un socialisme despotique, sert à la fois de fil conducteur et de support au programme de l'écrivain : « L'État fera ce qui est utile. L'individu ce qui est beau. » Et les machines ce qui est pénible. Quel visionnaire tout de même ! Le trio sur scène s'en donne à cœur joie pour créer une hétérotopie foucauldienne colorée et fantasque et l'on en ressort prêts à suivre ce précepte aussi précieux qu'imparable : « Soyez vous-mêmes, les autres sont déjà pris. »

Fabienne Arvers